

- GEROUDET, P. (1963) : *Les passereaux II, des Mésanges aux Fauvettes*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel : 281-284.
- GEROUDET, P. (1964) : Fauvette passerinette dans le pays de Genève. *Nos Oiseaux*, 37 : 242.
- HEINZEL, H., FITTER, R. & PARSLAW, J. (1972) : *Oiseaux d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel : 234-235.
- OORDIJK, K. & WOORTMAN, A. (1982) : Baardgrasmus op Engelsmanplaat in juni 1982. *Dutch Birding*, 4 : 132-133.
- PETERSON, R.T., MOUNTFORT, G., HOLLUM, P.A.D. & GEROUDET, P. (1984) : *Guide des Oiseaux d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel et Paris : 337-338.
- VAN DER LEE, H.F. (1975) : Een waarneming van de Baardgrasmus, *Sylvia cantillans* (Pallas), bij De Cocksdoorp (Texel). *Limosa*, 47 : 122-123.

Thérèse MERSCH  
rue de la Cambre 133  
B-1150 Bruxelles  
Reçu le 05.11.1984  
Accepté le 03.04.1985

Josette VAN ESBROECK  
rue de la Cambre 16/2  
B-1200 Bruxelles

#### UN GRÈBE ESCLAVON (*Podiceps auritus*) AU MENU DU GOÉLAND MARIN (*Larus marinus*)

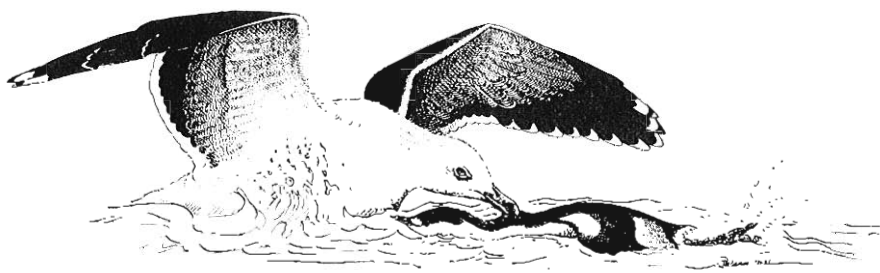
Le 2 février 1985, en compagnie de J. Gallez, de F. Hidvegi et de P. Stassin, nous observons deux Grèbes esclavons (*Podiceps auritus*) sur le grand bassin des travaux de l'arrière-port de Zeebrugge. L'un des exemplaires est mazouté sur l'avant du cou, l'autre semble bien portant. Tous deux plongent abondamment parmi un groupe de Grèbes huppés (*Podiceps cristatus*). Régulièrement, l'exemplaire au plumage intact s'éloigne du groupe et ses plongées l'emmènent vers un îlot dont les berges sont également fréquentées par des Grèbes castagneux (*Tachybaptus ruficollis*). Après plusieurs instants, nous ne repérons plus l'oiseau et le recherchons attentivement. L'un de nous le retrouve aux prises avec un Goéland marin (*Larus marinus*). Nous n'avons pas observé comment le laridé a saisi le grèbe, mais il le tient du bec par la peau du cou et le secoue violemment; visiblement, il cherche à noyer sa proie en maintenant la tête de celle-ci sous l'eau, entrouvrant les ailes pour conserver l'équilibre (voir dessin). Les réactions du grèbe se font petit à petit plus lentes et moins énergiques. Lorsque le prédateur lâche un instant sa victime, celle-ci ne cherche plus à s'échapper. Bientôt, le grèbe mort flotte à proximité du goéland qui retourne le cadavre et l'entame par le ventre. Pendant toute la scène, qui dura plusieurs minutes, les Grèbes huppés ont interrompu leurs plongées et se sont éloignés, se tenant plus serrés. Leur inquiétude fut si grande qu'ils ne reprenaient pas encore leurs activités, alors que le goéland dépeçait déjà sa proie.

Le régime alimentaire du Goéland marin est très varié et éclectique (CRAMP, S. and SIMMONS, K.E.L. (eds.), 1983, *The Birds of the Western Palearctic*, vol. III, Oxford University Press, Oxford) : s'il est volontiers charognard et suit fréquemment les bateaux de pêche pour récupérer les déchets de poisson, il s'attaque aussi à des proies vivantes, capturant même des Macareux moines (*Fratercula arctica*) ou des Sternes caugeks (*Sterna scandiavica*) en plein vol. A l'occasion, il ravit les proies capturées par

d'autres oiseaux (eiders, harles, guillemots). Les méthodes d'alimentation sont peu ou pas décrites; aussi, pour la plupart des espèces consommées, il n'est pas possible d'affirmer si le Goéland marin les a tuées. Dans l'ouest du Paléarctique, outre des mammifères, des poissons, des batraciens et de nombreux invertébrés, on a noté beaucoup d'oiseaux, pour la plupart marins : puffins et pétrels, cormorans, canards, grands limicoles (huîtriers, courlis), alcidés et laridés, dont des Goélands marins. Aucun grèbe n'est signalé mais, au vu des espèces citées, notre observation ne constitue en rien un cas imprévisible.

Reçu le 18.02.1985  
Accepté le 13.03.1985

Marc WALRAVENS  
avenue des Nymphes 20  
B-1170 Bruxelles



### UNE CORNEILLE NOIRE (*Corvus corone corone*) POURSUIT ET TUE UN PIGEON RAMIER (*Columba palumbus*).

Aux environs de Ohain (Brabant wallon), le 13 janvier 1985, je venais tout juste d'observer un Epervier (*Accipiter nisus*) houspillé violemment par quelques Corneilles noires (*Corvus c. corone*), lorsque j'aperçus une autre corneille poursuivant en vol un oiseau légèrement plus petit qu'elle-même : un Pigeon ramier (*Columba palumbus*). Celui-ci fit plusieurs manœuvres pour échapper à son assaillant qui ne le lâchait pas. Les deux oiseaux furent rejoints un bref instant par d'autres Corneilles qui cependant abandonnèrent vite la course. Après une poursuite en vol sur environ 400 m, le Ramier fut forcé à se poser au milieu d'une prairie enneigée. La Corneille, qui s'était d'abord placée à deux pas de sa proie, l'attaqua alors plusieurs fois de suite sans pouvoir lui causer d'autres dommages que quelques plumes arrachées, le Ramier contrant son assaillant en se tournant vers lui les plumes hérissées et les ailes déployées, battant légèrement. Entretemps, plusieurs autres Corneilles et trois Pies (*Pica pica*) étaient apparues sur la scène, sans toutefois se mêler au combat. A la septième tentative, la Corneille réussit à se poser sur sa victime et lui infligea quelques coups de bec vigoureux sur la tête. Le Pigeon ramier réussit cependant encore à s'affranchir de son assaillant, et les harcèlements continuèrent pendant une dizaine de minutes sans que le Ramier ne réussisse à prendre l'envol. La Corneille parvint enfin à se poser de nouveau sur sa proie et l'acheva à coups de bec, non sans avoir été repoussée encore trois fois au moins. Lorsque j'arrivai sur les lieux du drame, le Ramier, mourant, avait le dessus de la tête com-